

MA RÉGION

#5
MAI
2017

Le mensuel des Pays de la Loire

DOSSIER / P9

**La ruralité,
une force pour
notre région**

Bruno Retailleau
Président du Conseil régional des Pays de la Loire

La Région vient d'organiser la deuxième édition du Grenelle de l'apprentissage, quel bilan tirez-vous de l'action régionale dans ce domaine ?

Que la mobilisation régionale ne faiblit pas ! Chefs d'entreprise, apprentis, responsables de CFA, représentants des filières et des organismes de formation : plus de 600 acteurs de l'apprentissage avaient répondu présent pour ce Grenelle. L'occasion de faire un point d'étape sur le plan de relance de l'apprentissage qui porte déjà ses fruits puisque l'on comptait 1 200 apprentis et pré-apprentis supplémentaires à la rentrée, après plusieurs années de baisse. Nous avons réussi à inverser la courbe de l'apprentissage. Mais au-delà du bilan, de nouvelles actions ont été lancées lors de ce Grenelle comme la mise en ligne du portail internet de l'apprentissage ou la mise en place du réseau des ambassadeurs de l'apprentissage.

Vous parlez de l'apprentissage comme d'une "culture", pourquoi ?

Parce qu'au-delà de l'acte de formation, l'apprentissage est aussi un acte de transmission. Transmission d'un savoir-faire entre un jeune et un maître d'apprentissage. Transmission d'un savoir-être également, à travers le respect des règles de vie commune dans l'entreprise par exemple. Cette transmission est essentielle car une société qui ne transmet plus aux jeunes générations, c'est une société qui ne se projette plus dans le futur. Ainsi, au-delà de l'avenir de chaque jeune formé, c'est aussi à notre avenir commun que contribue l'apprentissage.

SOMMAIRE

- 3 / L'actu de ma Région
- 4 / L'économie dans ma Région
- 5 / La culture dans ma Région
- 6 / La formation dans ma Région
- 7 / L'événement dans ma Région
- 8 / Initiative en personne
- 9 / Le dossier: la ruralité, une force pour notre région
- 12 / Libre expression
- 13 / Ma Région en clair
- 14 / Question de fond
- 15 / Régional et génial / Mon agenda
- 16 / Ma Région sur le vif

« Nous avons inversé la courbe de l'apprentissage »



© RPDL / Ouest Médias



Jean-Louis Bourlanges et Natacha Polony.



RENCONTRES DE LA CITÉ IDÉALE

L'abbaye de Fontevraud a accueilli les premières *Rencontres de la Cité Idéale*, fin mars dernier.

Cette journée de réflexion a réuni 450 personnes autour de différentes personnalités - philosophe, journaliste, professeur, essayiste, avocat... - qui ont échangé sur le thème de l'idéal républicain.



Suivez la Région sur   

Directeur de la publication : Bruno Retailleau •
Codirecteur de la publication : François Pinte •
Directrice de la communication : Maud Brétignière •
Rédactrice en chef : Anne de Champsavin • Rédaction :
Direction de la communication - Rue Prémion •
Maquette et mise en page : RC2C • Photo de couverture :
J.-P. Berlose pour Sarthe Développement • Photos RPDL :
Région des Pays de la Loire • Impression : Imprimerie
Grenier 94250 Gentilly / IPS Route de Paris 27120 Pacy-Sur-
Eure • Diffusion : Adrexo • Dépôt légal : 1^{er} semestre 2017 •
Date de parution : mai 2017 • N° ISSN : ISSN 2552-1985.



Un problème de distribution de votre magazine ?
Contactez le 02 40 34 81 98

Le magazine des Pays de la Loire est édité par la Direction de la communication du Conseil régional - 44966 Nantes Cedex 9 - Tél. 02 28 20 50 00 - Fax 02 28 20 50 13 www.paysdelaloire.fr

TOURISME



© RPDL / M. Gross

LA LOIRE AUTREMENT

Sur un bateau à roue à aubes ou sur une barque de pêcheur... pendant deux heures ou deux jours... les promenades sont nombreuses pour découvrir la Loire depuis l'eau, du Saumurois à l'Atlantique.

La Loire est une destination touristique de plus en plus prisée. Le succès de la véloroute *La Loire à Vélo* n'est pas pour rien dans ce regain. Le million de cyclotouristes qui la parcourent chaque année a permis de braquer les projecteurs sur les remarquables paysages et les riches terroirs de la Loire. Certains bateliers embarquent d'ailleurs sans souci des vélos et la Région accompagne ces professionnels dans leur activité touristique. Un programme d'actions *La Loire en Bateau*, piloté par l'Agence régionale, les aide dans leur développement et leur promotion. Six nouvelles structures gérant des bateaux à passagers ont d'ailleurs rejoint ce réseau en 2017, soit un total de 31 bateaux pouvant accueillir à leur bord 1 240 personnes.

Dépaysage assuré

La diversité est une caractéristique majeure de l'offre des balades nautiques proposées sur la Loire. Il existe plus d'une vingtaine de points d'embarquement entre la Loire-Atlantique et le Maine-et-Loire. Si certains touristes choisissent une croisière, pour une demi-journée, une semaine ou une nuit dans une chambre d'hôtes embarquée, d'autres privilégient une sortie de quelques heures pour admirer les bords du fleuve et se dépaysager. La variété des bateaux voguant

sur la Loire en fait une curiosité à part entière, de la traditionnelle toue jusqu'au bateau à roue à aubes en passant par le bateau de pêche professionnel piloté par le pêcheur lui-même. Avec, à chaque fois, un véritable bain de Loire, à la rencontre des paysages, des habitants et des secrets de ce patrimoine historique et naturel.

+ Pour préparer votre promenade sur la Loire, téléchargez le document *La Loire en Bateau* sur www.enpaysdelaloire.com/brochures



C'est le nombre de kilomètres de Loire qui serpentent les Pays de la Loire, dont 75 km classés au patrimoine mondial de l'UNESCO.

© RPDL / Ouest Médias

MA
RÉGION
N°5

MODERNISATION

Préparer les entreprises du futur



© RPDL / Ouest Médias

D'ici à 2021, 350 entreprises vont bénéficier d'un soutien financier de la Région qui a mis en place de nouvelles mesures pour aider notamment à la numérisation et à la robotisation des PME ligériennes.

Pour faire face aux mutations industrielles et permettre aux entreprises ligériennes de gagner en compétitivité, la Région vient de lancer un ambitieux plan de soutien à la modernisation des équipements de ses PME. Automatisation, robotique, numérisation, logistique, formation des opérateurs... Les champs à mobiliser sont nombreux pour dessiner l'industrie de demain et maintenir l'emploi en Pays de la Loire. Pour Yann Jaubert, président du groupe Alfi Technologies basé à Beaupréau (Maine-et-Loire), « les technologies avancées de production constituent la clé de la compétitivité. La Région a un rôle moteur à jouer pour encourager les Petites et moyennes industries (PMI) du territoire à moderniser leurs moyens de production, et un soutien régional en la matière ne peut être que bénéfique. » Sa société réalise des lignes de production clé-en-main pour des clients industriels. « Nous proposons à nos clients des maquettes numériques de leurs futures usines », explique Yann Jaubert. « Cela leur permet de voir comment seront

placées les lignes de production, de simuler des procédures de dépannage, de former les opérateurs... »

« Grâce à ce plan sur mesure, nous nous engageons pour que chaque entreprise poursuive sa modernisation et se développe dans un contexte de forte concurrence internationale », précise Paul Jeanneteau, vice-président de la Région en charge des entreprises. « Le budget total de notre plan régional s'élève à 253 millions d'euros sur cinq ans et a comme objectif final le maintien et la création d'emplois sur notre territoire. » Aides sur mesure au conseil, subventions et prêts à taux zéro, garanties d'emprunts, mobilisation de fonds d'investissement... La Région a fait le choix d'intervenir très en amont auprès des PME ligériennes pour les accompagner dès leurs phases critiques d'études et de tests.

CRÉER LES EMPLOIS DE DEMAIN

Ce plan régional met également l'accent sur la formation des opérateurs du futur. En effet, c'est en formant dès aujourd'hui les techniciens que les technologies de demain pourront être déployées. Ainsi, l'offre de formation professionnelle initiale dans les domaines de l'industrie et du numérique sera enrichie, dès la rentrée 2017, par treize nouvelles formations dans ces secteurs, dont certaines par apprentissage.

DÉVELOPPEMENT



© Dominique Drouot

La Région en selle pour la filière équine

Le monde du cheval est une des composantes de l'identité des Pays de la Loire. La filière équine concerne l'agriculture, le sport, le tourisme ou la formation, et représente sur le territoire plus de 4 000 emplois. La Région se mobilise pour accompagner cette filière, à travers un plan de développement qui prévoit notamment la valorisation des chevaux de sport ligériens et la rénovation d'hippodromes, une mobilisation pour la protection de races locales de chevaux, une réflexion autour d'un programme Erasmus "Métier du cheval" en lien avec l'École nationale d'équitation de Saumur (Le Cadre noir), le développement d'une offre touristique adaptée aux cavaliers et leurs montures... Six millions d'euros au total seront investis par le Conseil régional, entre 2017 et 2020, pour soutenir la filière équine.



900 C'est le nombre de chefs d'entreprise à qui la Région présentera sa nouvelle stratégie économique lors de quinze rendez-vous organisés dans tous les Pays de la Loire d'ici l'été 2017. Avec la volonté d'avoir une Région plus simple, plus proche et plus efficace pour permettre aux entreprises de se développer et d'être plus compétitives.

PATRIMOINE SARTHE

Une cure de jouvence pour l'église de Saint-Calais

À Saint-Calais, commune sarthoise homologuée "Petite cité de caractère", les monuments anciens ne manquent pas. Parmi eux, l'église Notre-Dame. La restauration de ce remarquable édifice gallo-romain à façade Renaissance a été entamée en 2016, grâce notamment au financement régional.



© RPDL / Ouest Médias

« Elle trône au cœur de notre commune depuis des siècles ! » C'est avec une fierté justifiée que le maire de Saint-Calais, Léonard Gaschet, évoque l'édifice classé aux monuments historiques. « Pour qu'elle résiste aux affres du temps, nous avons lancé depuis l'année dernière, en lien avec l'Architecte des Bâtiments de France et la Direction régionale des affaires culturelles, une campagne de restauration extérieure ». Le chantier, mené sur quatre ans, est le seul de cette envergure à l'échelle départementale. « La première tranche a concerné l'an passé la rénovation du clocher. Cette année, ce sont le chœur et la sacristie qui font l'objet de toutes les attentions », explique Léonard Gaschet. Son adjoint, Joël Parant, également conseiller régional, poursuit : « Un monument de cette envergure ne connaît une telle campagne de restauration qu'une fois tous les deux siècles. »

La Région investit dans la rénovation du patrimoine protégé

Ces deux premières étapes ont été subventionnées à hauteur de 184 000 euros par la Région*. Dans les deux ans à venir, les interventions sur la nef puis la façade et le parvis permettront de finaliser ce chantier ambitieux. « La Région s'investit dans la rénovation du patrimoine protégé public et privé », souligne Laurence Garnier, vice-présidente du Conseil régional en charge de la culture. « Le patrimoine est une part de l'identité et de l'attractivité de notre région que nous avons souhaité valoriser et protéger en renforçant notre soutien régional. »

* La Région, dont le budget 2017 en matière de restauration du patrimoine protégé est de 1,925 million d'euros, est accompagnée dans sa démarche par l'État et le Département de la Sarthe.

SPECTACLE VIVANT

Le patrimoine sur un pas de danse

De la danse au Haras national de La Roche-sur-Yon, au château d'Angers, à l'abbaye de l'Épau au Mans... Étonnante perspective, et pourtant ! C'est bien ce que présente la compagnie ligérienne de danse contemporaine Yvann Alexandre ce printemps. Sa création *Les fragments mobiles** fera le tour, du 10 mai au 9 juillet, de sites prestigieux du territoire. Rencontre du mouvement et du patrimoine, ce spectacle sera joué par onze danseurs de la compagnie et un corps d'invités, avec l'architecture du lieu comme simple décor.

* Création soutenue par la Région à hauteur de 15 000 euros.

+ www.cieyvannalexandre.com

LABELLISATION VENDEE

Les Arts Florissants s'enracinent dans la région



© Juliette Le Maout

Les Arts Florissants sont une des formations musicales les plus réputées au monde. Créé et dirigé par le claveciniste et chef d'orchestre William Christie, cet ensemble baroque, associé au site vendéen de Thiré Les Jardins de musique de William Christie, vient d'être labellisé par le ministère de la Culture "Centre culturel de rencontre". Ce label national, obtenu avec le soutien de la Région*, porte désormais à deux le nombre de "Centres culturels de rencontre" sur le territoire ligérien, après l'abbaye de Fontevraud. « C'est une formidable reconnaissance du dynamisme et du rayonnement de la culture en Pays de la Loire, mais également un signe fort de l'enracinement régional des Arts Florissants qui profitera à toute notre région », se félicite Laurence Garnier, vice-présidente du Conseil régional en charge de la culture.

* La labellisation a été aussi soutenue par le Département de la Vendée et la commune de Thiré. En parallèle, la Région s'engage annuellement à hauteur de 180 000 euros pour soutenir Les Arts Florissants.

+ www.arts-florissants.com

CHANTIERS NAVALS LOIRE-ATLANTIQUE



© RPDL / Vigoroux-Perspective

STX France: la Région attend des garanties

La Région a pris acte de la reprise des chantiers navals STX France par le groupe italien Fincantieri mais attend encore de l'État des précisions essentielles pour l'avenir des chantiers de Saint-Nazaire. En effet, même si Fincantieri ne dispose que de 48 % de STX France, une fondation bancaire italienne complète le tour de table, donnant ainsi aux Italiens la majorité du capital. C'est pourquoi, Bruno Retailleau, président de la Région des Pays de la Loire, a demandé à l'État de « disposer de toutes les informations garantissant l'indépendance entre Fincantieri et la fondation bancaire mais aussi l'absence de lien capitalistique entre les deux. » Il a, par ailleurs, réaffirmé « l'attachement de la Région à ce que cette reprise s'accompagne de garanties sérieuses de la part du groupe Fincantieri quant à sa volonté de pérenniser le site de Saint-Nazaire, de préserver le savoir-faire de STX France, ainsi que sa capacité à poursuivre une politique commerciale autonome et une diversification de ses activités. »

LA RÉGION À MON SERVICE

TOUTE LA CULTURE LIGÉRIENNE EN UN CLIC

Concerts, expositions, spectacles, festivals... Retrouvez toute l'actualité culturelle des Pays de la Loire, ainsi qu'un agenda détaillé, sur le site www.culture.paysdelaloire.fr



AGRICULTURE

Reconversion pour un nouveau départ

C'est une première en France. En février, lors du Salon international de l'agriculture, le Conseil régional des Pays de la Loire a signé une convention avec le fonds d'assurance formation Vivea. Le but : aider les exploitants agricoles dans leur reconversion professionnelle.

La Région est aux avant-postes pour soutenir les agriculteurs ligériens en difficulté. En 2016, elle a notamment lancé un plan d'actions prioritaires, qui se veut une réponse concrète et immédiate à la crise. « Mais, en dépit de nos efforts, certains producteurs se voient tout de même dans l'obligation de changer de métier. Une étape



La Région aide les agriculteurs ligériens en reconversion professionnelle.

© RPDL / J. Herman - Les beaux matins

GROS PLAN

Une Ligérienne à la tête de la FNSEA



© FNSEA

Christiane Lambert, agricultrice dans le Maine-et-Loire, a été élue présidente de la FNSEA le mois dernier. C'est la première fois qu'une femme prend la tête du plus grand syndicat agricole national. C'est une nouvelle reconnaissance du dynamisme et du rayonnement de l'agriculture ligérienne, bien au-delà des frontières régionales.

souvent délicate, faute de moyens », explique Lydie Bernard, vice-présidente du Conseil régional déléguée à l'agriculture. « C'est pourquoi nous nous engageons à assurer le financement de la rémunération de 500 à 700 exploitants en reconversion durant leur formation, ainsi que leurs frais d'hébergement et de transport, via une enveloppe de 300 000 euros répartis sur les années 2017 et 2018. »

Un partenariat régional inédit

Ce soutien est le fruit d'un partenariat inédit entre la Région et le Fonds pour la formation des entrepreneurs du vivant (Vivea). Depuis novembre 2016, Vivea est en effet chargé, avec

le ministère de l'Agriculture et Pôle emploi, de faciliter la reconversion des exploitants en difficulté: l'État aide lors de leur cessation d'activité, Pôle emploi les accompagne dans leur réorientation et Vivea finance leur formation. « Ce dispositif national n'assure cependant pas la rémunération des bénéficiaires lors de la formation, ni les indemnités liées aux frais », explique Daniel Bled, délégué Ouest de Vivea. « Cette partie peut en revanche être portée par les Régions, à l'instar du Conseil régional des Pays de la Loire qui est le premier en France à avoir mis en place cette aide complémentaire. Espérons que d'autres Régions suivent l'exemple ! »

+ www.vivea.fr/region/pays-de-la-loire

SOUTIEN AUX LYCÉES VENDEE

La Région reloge les lycéens de Fontenay-le-Comte

Le lycée François-Rabelais de Fontenay-le-Comte a subi en début d'année un important dégât des eaux. Propriétaire des bâtiments, la Région a rapidement fait en sorte de garantir aux élèves de bonnes conditions de vie et d'études, mobilisant ses services ainsi que le budget nécessaire. « Nous avons immédiatement reçu leur soutien. Très réactifs, ils ont aussi été à nos côtés physiquement pendant plusieurs jours : nous nous sommes sentis moins seuls ! », témoigne Katia Monteiro-Teles, proviseur de l'établissement. Des entreprises ont rapidement effectué les premiers travaux. Et les 106 élèves internes ont été relogés dans des bâtiments provisoires pour quelques mois, le temps que l'internat ne soit remis en état d'ici l'automne prochain.

* Plus de 760 000 euros.



ensuite codifiée eux-mêmes. Cela a permis de leur faire découvrir le répertoire de la musique classique et l'organisation d'un orchestre. »

© RPDL / Ouest Médias

The Bridge a rendez-vous avec l'Histoire



© Dominique Marcel / Ville de Saint-Nazaire

Pour commémorer le centième anniversaire du débarquement des Américains à Saint-Nazaire lors de la Première Guerre mondiale, l'événement The Bridge prendra ses quartiers à Nantes et Saint-Nazaire du 16 au 25 juin prochain.

Avec plus de 200 000 personnes attendues, cette manifestation, initiée par le skipper Damien Grimon avec le soutien de la Région, s'annonce d'ores et déjà comme historique. Imaginé comme un pont fraternel entre les États-Unis et la France, The Bridge fera le lien - littéralement et symboliquement - entre les deux nations, commémorant ainsi un épisode historique du siècle dernier. Point d'orgue des festivités : le retour du paquebot Queen Mary 2 à Saint-Nazaire, qui s'engagera ensuite dans une course inédite avec quatre trimarans géants vers New York. Ce "carré d'as" réunira les navigateurs Thomas Coville, François Gabard, Francis Joyon et Yves Le Blévec. À bord du

Queen Mary 2, on retrouvera le Club des 100, réunissant des entreprises du Grand Ouest, qui embarqueront pour un séminaire original de réflexion sur l'entreprise de demain.

Hisser le pavillon de l'apprentissage

Les Pays de la Loire se sont tout naturellement associés à l'événement pour faire rayonner la région. Le Conseil régional mettra en lumière des secteurs d'excellence ligériens que sont le nautisme ou les énergies marines renouvelables. La Région a également choisi d'en profiter pour parler de l'avenir de ses jeunes, notamment sous l'angle de l'apprentissage. De nombreux rendez-vous seront proposés à cette occasion pour faire la promotion de cette voie d'excellence. Ainsi, la Région installera à Saint-Nazaire un village de l'apprentissage avec des espaces de démonstration de métiers. 35 apprentis seront également invités par les Pays de la Loire à faire la traversée sur le Queen Mary 2 entre Southampton et Cherbourg, en présence de chefs d'entreprise du Club des 100, pour placer l'entrepreneuriat au cœur de leurs échanges.



CONCOURS VIDÉO

JEUNES SUR LE PONT!

Vous êtes fier d'être apprenti? Devenez ambassadeur de l'apprentissage en Pays de Loire en participant au concours vidéo Jeunes sur le pont et tentez de gagner avec la Région votre place à bord du Queen Mary 2 entre Southampton et Cherbourg. Jusqu'au 17 mai 2017.

+ www.apprentissage-paysdelaloire.fr



• À NANTES :

- **16 juin** : arrivée à Nantes des multicoques et de leurs skippers.
- **Du 17 au 21 juin** : 4^e Coupe du monde de basket 3x3, sous le parrainage du champion français Tony Parker.

- **21 juin** : Fête de la musique avec de nombreux concerts de jazz, introduit en France par les Américains à Saint-Nazaire.
- **22 juin** : descente de la Loire des multicoques vers Saint-Nazaire.

• À SAINT-NAZAIRE :

- **22 juin** : arrivée des multicoques dans le port et ouverture du village événementiel et du village régional de l'apprentissage.
- **24 juin** : arrivée d'une armada militaire et du Queen Mary 2 (concert, spectacle sons et lumières, feu d'artifice...)
- **25 juin** : départ de la course entre le Queen Mary 2 et les multicoques.

• À NEW YORK :

- **1^{er} juillet** : arrivée du Queen Mary 2 dans la baie de New York et soirée spéciale The Bridge à Central Park. L'arrivée des multicoques est attendue avant ou après celle du paquebot!

+ www.thebridge2017.com



© Curard

ENTREPRENEURIAT

Adrien, le Junior-Entrepreneur qui a tout d'un grand

Adrien Mélon a le don de fédérer autour d'un projet. Le jeune homme s'est découvert ce talent dans la Junior-Entreprise de son école d'ingénieurs, l'ESTACA, à Laval. Dans cette association qui fonctionne comme une petite entreprise, l'enthousiasme se partage.

Ca vole pour Adrien Mélon ! Ce passionné d'aéronautique a obtenu sa licence de pilote d'avion à 17 ans à l'aérodrome de Cholet. Après avoir rêvé de devenir pilote de ligne, il se tourne vers des études d'ingénieur aéronautique et intègre l'ESTACA à Laval en 3^e année, après deux ans de classe préparatoire au Mans. Dans cette grande école qui forme aux secteurs automobile, ferroviaire, aéronautique et spatial, il découvre la Junior-Entreprise AFAS-Projects. « Cette association fonctionne comme un bureau d'ingénierie » explique Adrien. « Elle met en relation des élèves ingénieurs et des entreprises qui leur confient des études techniques en contrepartie d'une rémunération. »

INVESTIR SUR L'ESPRIT D'ÉQUIPE

D'abord responsable de son pôle études, il en devient le président en avril 2016 pour un an. « Avec mon équipe, nous avons fait un gros travail de communication pour mieux faire connaître l'association. Cela a porté ses fruits, multipliant par quatre les adhésions et par cinq le chiffre d'affaires ! » Parmi les entreprises



PARCOURS

- 2013 : Licence de pilote d'avion.
- 2013-2015 : Classe préparatoire, spécialité mathématiques, au Mans.
- 2015 : Entrée à l'école d'ingénieurs ESTACA à Laval.
- 2016 : Président de la Junior-Entreprise AFAS-Projects.
- 2017 : Organisation du Congrès régional des Junior-Entreprises de Bretagne et Pays de la Loire à Laval.

séduites, on trouve des grands comptes (SNCF, Thalès...) et nombre de PME. AFAS-Projects, après seulement quatre ans d'existence, a même relevé le défi d'organiser le Congrès régional des Junior-Entreprises de Bretagne et des Pays de la Loire. Il a eu lieu en février dernier et a réuni 200 participants venant de 23 écoles. Un franc succès. On imagine bien que cette mobilisation exige beaucoup de travail, mais le jeune homme ne regrette pas son engagement. « Grâce à la Junior-Entreprise, j'ai acquis des compétences complémentaires à celles des enseignements des cours, dans le management ou le marketing. Cela m'a montré aussi tout ce qu'on peut faire avec une équipe soudée et motivée. » Un précieux bagage pour la vie active.

LA PETITE HISTOIRE

Le lin, fibre de l'industrie lavalloise

En 1750, plus de 10 000 Lavallois, et 30 000 personnes en Mayenne, travaillent dans le tissage du lin. Dans une France agricole, la ville est organisée comme une province industrielle, avec des quartiers entiers créés par les maîtres textiles. Le savoir-faire de Laval est reconnu jusqu'aux grands marchés de Paris et de Rouen, et ses fines toiles sont utilisées pour l'habillement de luxe. « La Halle aux toiles construite en 1730 accueillait deux marchés par semaine et les hôtels particuliers servaient de showrooms », détaille Xavier Villebrun, directeur du patrimoine de la Ville. « Très entreprenants, les tisserands lavallois vendaient via différents canaux, en France comme à l'international, notamment vers les Amériques. » Le secteur décline à partir de la Révolution française, et les tisserands ferment boutique ou se reconvertisent dans le coton. « Mais Laval conserve une forte culture de l'industrie et du patronat de réseau, ainsi que quelques entreprises spécialisées dans le textile d'élite comme TDV Industries. »

www.patrimoine.laval.fr

La ruralité, une force pour notre région

Avec 82 % de communes comptant moins de 2 000 habitants, l'espace rural constitue pour les Pays de la Loire un élément central de son identité et de son attractivité. Pour le protéger et le développer, la Région a lancé un Pacte pour la ruralité. Une initiative qui porte déjà ses fruits, moins d'un an après son lancement.





© RPDL / S. Daucher

Combattre la fracture territoriale

Pour renforcer l'équilibre territorial dans les Pays de la Loire, la Région a mis en place 37 mesures qui contribuent directement à la vitalité des espaces ruraux. Près de 200 communes ligériennes ont déjà obtenu un soutien régional.

Renforcer l'équilibre entre les territoires ruraux, les agglomérations et les villes moyennes, c'est l'ambition que porte la Région à travers son Pacte pour la ruralité. « Je ne veux pas d'une région à deux vitesses », affirme Bruno Retailleau, président du Conseil régional des Pays de la Loire. « Depuis l'adoption du Pacte en 2016, la plupart des actions ont déjà été engagées et les projets continueront à s'échelonner tout au long du mandat. » Essentielles pour le développement des petites communes rurales, ces actions sont concrètes : à titre d'exemples, la Région cofinance la construction ou l'extension d'écoles élémentaires, elle permet, grâce à un fonds spécifique, de mieux accompagner la transmission des TPE et PME en milieu rural, de favoriser le "manger régional", de soutenir des projets de restauration du patrimoine local... Routes, écoles, commerces, accès au

numérique : au total, 37 mesures ont vocation à corriger les inégalités territoriales.

5 millions d'euros par an pour les communes rurales

Ce jour-là, à l'école de Saint-Rémy-des-Monts (72), les élèves s'agitent autour d'un tableau un peu spécial : « Depuis qu'un tableau numérique a été installé dans la classe, notre manière d'enseigner a évolué », indique Fabienne Murail, enseignante en classe élémentaire : « Interactivité, apprentissage ludique, les possibilités sont si nombreuses... Les élèves bénéficient ainsi de ce que l'informatique offre de plus performant en matière d'outil pédagogique ». Ces équipements numériques ont été proposés à trois écoles de ce territoire du nord de la Sarthe, et financés en partie par le fonds régional de développement des communes (FRDC), un des outils du Pacte pour la ruralité, qui a déjà bénéficié à près de 200 communes. « Nous y consacrons cinq millions d'euros par an », confirme Anne Beauchef, conseillère régionale de la Sarthe. « Lorsque nous avons imaginé ce Pacte l'année dernière, c'était pour investir et soutenir des projets très concrets qui n'auraient pas pu forcément voir le jour sans une aide supplémentaire de la Région. Ces coups de pouce destinés aux petites communes ont vraiment un effet de levier pour développer leurs services. »

PAROLE D'ÉLU



Maurice Perrion, vice-président du Conseil régional en charge des territoires et de la ruralité

Un an après l'adoption du Pacte pour la ruralité, quel bilan tirez-vous ?

Nous avons soutenu beaucoup de projets car il y a une véritable attente des élus locaux, notamment des maires dont l'action s'apparente souvent à un véritable parcours du combattant. Les moyens des communes sont de plus en plus modestes, les dotations de l'État sont également en baisse et les demandes des habitants nombreuses. Il est donc nécessaire d'agir dans une logique d'équité, en aidant en priorité les territoires qui en ont le plus besoin.

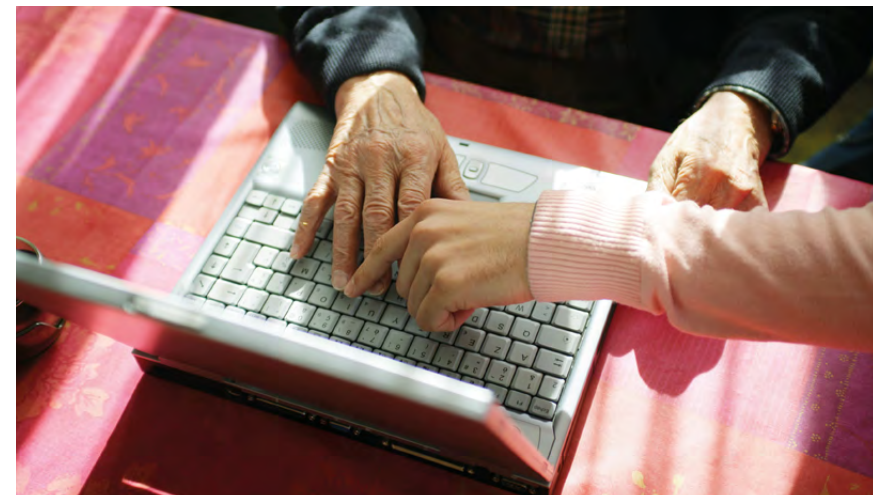
« PLUS D'ÉQUITÉ ENTRE LES TERRITOIRES »

Le Pacte prévoit des mesures en faveur de l'environnement, du patrimoine, de la culture...

Une ruralité vivante, c'est une ruralité qui prend soin de ses paysages naturels et de ses héritages culturels. Permettre aux Ligériens de vivre dans un environnement préservé, veiller à la qualité de vie dans nos communes, ce sont des exigences que nous portons à travers le Pacte pour la ruralité. Je pense, par exemple, à des mesures de soutien très concrètes que nous avons prises pour la reconquête des centres-bourgs, la rénovation énergétique de logements sociaux ou l'accès à la culture quelle que soit sa commune de résidence.



Internet Haut Débit et téléphonie mobile : la Région accélère



© Photoir

Renforcer l'accès à des réseaux de communication performants est une nécessité pour la qualité de vie des habitants, comme pour le développement des entreprises et des lieux de formation en zones rurales. Ainsi, la Région a décidé d'accompagner plus fortement les programmes de déploiement de la fibre numérique portés par les Départements : elle soutient à ce titre les opérations de montée en débit dans les cinq départements, avec, à terme, plus de 110 000 lignes téléphoniques sur la région. Au total, la Région porte son effort à 118,8 millions d'euros, exclusivement au profit des zones rurales, puisque le déploiement en zones urbaines est à la charge des opérateurs privés. En parallèle, la Région propose à tous les lycées régionaux, et notamment ceux en zones rurales, un accès de haute qualité au numérique, dès la prochaine rentrée 2017.

En matière de téléphonie mobile, la Région a créé un fonds de soutien dédié, doté de près de trois millions d'euros, pour des opérations

dont l'objectif est de contribuer à la pleine couverture mobile du territoire ligérien.

« ASSURER LA COUVERTURE MOBILE DE TOUS LES TERRITOIRES »

Par ailleurs, en lançant l'année dernière Gialis, application intelligente qui évalue la couverture d'une zone définie en téléphonie mobile, la Région agit pour le désenclavement de ses territoires. « L'idée est de permettre aux habitants de relever eux-mêmes les données de qualité de couverture de leur zone », explique Philippe Henry, vice-président du Conseil régional en charge des infrastructures numériques. « 58 000 mesures ont déjà été réalisées depuis le mois d'octobre, sur plus de 300 communes. Plus notre base de données régionales sera significative, plus on sera en position de force vis-à-vis des opérateurs, pour les obliger à couvrir efficacement tous les territoires. »

Innover pour une santé de proximité

Accompagner l'innovation et l'expérimentation pour développer l'accès aux soins de proximité : le Pacte pour la ruralité s'appuie sur un Plan santé ambitieux pour permettre aux territoires d'investir rapidement dans la présence de professionnels médicaux.

Non remplacement des médecins partant à la retraite, regroupement des services publics de santé autour des grandes villes... Comme beaucoup de départements ruraux, la Mayenne ne parvient pas à pallier la désertification médicale, et compte seulement 17,3 médecins pour 10 000 habitants*. Autre statistique : un médecin sur deux exerce en maison de santé. Six équipements de ce genre sont en projet dans le département, tous soutenus par la Région, qui souhaite, au total, appuyer la création de 35 maisons de santé d'ici à 2021. C'est le cas de l'équipement programmé à Bais, à l'est de Mayenne, dont l'objectif est bien d'apporter une réponse de santé de proximité. « La Maison ouvrira à la fin de l'année. Elle regroupera des médecins, un kinésithérapeute, des infirmières », indique Marion Bouron, chargée de mission à la communauté de communes des Coëvrons, pilote du projet. « L'enjeu est double : maintenir une offre de santé cohérente sur un même lieu et donner envie aux professionnels de santé de poursuivre l'aventure sur ce secteur. » Les Maisons de santé ne sont pas des réponses uniques, la Région prévoit aussi de soutenir des projets

innovants tels que la télémédecine ou des dispositifs mobilisant des internes volontaires.

* La moyenne en France est de 26 médecins pour 10 000 habitants.



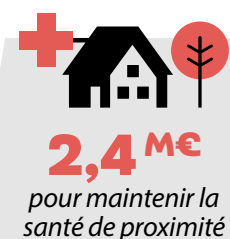
© RPDL / Ouest Médias

CRÉER DE L'EMPLOI LOCAL

Pour que les territoires ruraux restent de véritables territoires de croissance, il est nécessaire de développer et de soutenir l'emploi local là où se trouvent les populations rurales. La mesure régionale en faveur du maintien des commerces de proximité a directement profité à Longnes (72) et ses 350 habitants. « Le Menhir, bar-tabac-épicerie resté trop longtemps fermé, accueille à nouveau des convives, avec une partie restaurant rénovée grâce à un cofinancement public intelligent ». Guy Chauveau, premier adjoint de la commune, se réjouit « que ce seul commerce de bouche du pays anime le centre-bourg de Longnes, en créant de l'emploi local, et que la Région ait pu être à l'écoute des besoins de notre petite commune ». Depuis, du mardi au samedi, Sylvie et Serge proposent un menu le midi et le week-end sur réservation. D'autres commerces ruraux reprennent vie par le biais du Pacte pour la ruralité, également attentif aux projets de patrimoine local, ou de reconquête des centres-bourgs : un commerce multiservices a été restructuré à La Cornuaille (49), un bar a repris du service à Tillières (85)...



© RPDL / S. Daucher



COMMUNES

Groupe Les Républicains
et apparentés - 36 élus

« Clause Molière : choisir l'efficacité »

Comme beaucoup de régions françaises où le secteur du bâtiment est stratégique pour l'emploi et le développement local, les Pays de la Loire sont directement concernés par les problèmes posés par la législation européenne sur les travailleurs détachés et par le débat autour de la clause Molière.

Notre Région a d'ailleurs été parmi les premières Régions à annoncer, dès avril 2016, au moment du vote de notre premier budget primitif, notre volonté d'introduire un dispositif de ce type dans nos marchés publics pour encourager les entreprises à recourir à de la main-d'œuvre française et protéger ainsi nos emplois régionaux.

Sur ce sujet, nous refusons deux voies :

- La voie de l'abandon, celle qu'a choisie le Gouvernement qui se cache derrière des arguties juridiques afin de ne pas mener le combat pour modifier la législation européenne sur les travailleurs détachés.

- La voie de l'illusion, celle qui consiste à faire croire qu'il suffirait d'imposer l'usage du français sur tous les chantiers pour résoudre les problèmes que pose la directive sur le travail détaché.

Face à ces deux impasses, nous avons choisi la voie de l'efficacité. La Région va donc renforcer le dispositif prévu par la clause Molière qu'il a adopté l'an dernier, pour s'assurer que les entreprises titulaires des marchés régionaux respectent scrupuleusement le droit social français, y compris pour les travailleurs étrangers : sécurité, temps de travail, régime horaire...

Tant que la directive sur les travailleurs détachés ne sera pas revue de fond en comble, ce que nous demandons, c'est le seul moyen de réduire les effets de la concurrence déloyale que subissent les travailleurs français, au profit des travailleurs détachés.

02 28 20 61 10
groupe.lesrepublicains@paysdelaloire.fr
@PDLRepublicains
facebook.com/lesRepublicainsPDL

Groupe UDI et Union Centriste -
18 élus

« Apprentissage : des paroles aux actes »

La parole publique ne gagne en crédit que si elle se traduit en actes concrets et en résultats positifs. L'apprentissage est la voie royale vers l'emploi des jeunes. La 2^e édition du Grenelle a permis d'évaluer l'efficacité des 30 mesures adoptées depuis mars 2016 : 72 % de taux d'insertion dans l'emploi, +1 200 apprentis entre 2015 et 2016, et la réduction des secteurs carencés (industrie, commerce).

La coopération renforcée entre tous les acteurs (jeunes, familles, maîtres d'apprentissage, formateurs des CFA, MFR et consulaires, élus) doit permettre d'amplifier ces 1^{ers} résultats. L'apprentibus, le réseau des 50 ambassadeurs, le portail internet sont autant d'outils nouveaux pour accélérer ce plan de relance.

Attentif aux déploiements opérationnels des mesures votées, et à leur traduction budgétaire + 4 M€, le groupe centriste se mobilise pour que la Région soit également une collectivité exemplaire d'accueil des apprentis.

02 28 20 64 69 / udi@paysdelaloire.fr /
modem-pdl@orange.fr / @UDI_PDL /
@MoDemPDL / udi-paysdelaloire.fr

Groupe Front national -
Rassemblement Bleu Marine - 13 élus

« Quand les Ligériens paient 2 fois la facture »

La région va verser à Valeo Vision Angers une subvention de 600 000 € pour un projet d'innovation. Or, cette entreprise, qui est en bonne santé, bénéficie déjà de grosses aides fiscales : l'État lui a versé 7,5 millions d'euros au titre du CICE et du CIR (Crédit d'impôt recherche). Ceci illustre les lourdeurs administratives des régions, car nul ne semble avoir compris que les Ligériens paieront 2 fois, une fois par le CIR et ensuite par cette subvention. B. Retailleau serait mieux avisé de verser cette aide aux PME innovantes qui ne touchent pas le CIR, faute de pouvoir dépenser autant que les grands groupes en Recherche et Développement.

02 28 20 64 29
Groupe-FN-RBM@paysdelaloire.fr
fn-paysdelaloire.fr
facebook.com/FN-CR-Pays-de-la-Loire-1533724006927298

Groupe Socialiste, Écologiste,
Radical et Républicain - 20 élus

« Depuis le début de l'année, 900 000 € de baisse du soutien aux associations et aux projets culturels »

Alors que Bruno Retailleau a promis une stabilité du budget de la Culture, sa majorité procède depuis le début de l'année à des coupes massives des subventions aux organisations culturelles. Près de 100 d'entre elles ont ainsi vu leur aide diminuer ou disparaître. Ces coupes représentent depuis janvier un montant cumulé d'environ 900 000 € (nullement compensé par les hausses).

Ce coup de rabet est presque généralisé dans le domaine des arts de la scène. Toutes les scènes pluridisciplinaires et de musiques actuelles, partout en Pays de la Loire, subissent une baisse de 10 % ou plus de leur aide au fonctionnement.

Les institutions culturelles ne sont pas les seules touchées. La Culture dans les territoires ruraux fait également les frais du désengagement régional comme par exemple à Beaupréau, Nyoiseau, Port-Saint-Père, Le Poiré-sur-Vie, Chaillé-les-Marais...

La Culture ne doit pas être une variable d'ajustement ! Ce n'est pas acceptable que seules les organisations culturelles qui ont les faveurs de la majorité y échappent !

02 28 20 61 20
groupe.ps@paysdelaloire.fr
ps-paysdelaloire.fr
facebook.com/pspaysdelaloire
@pspaysdelaloire

Groupe Écologiste et Citoyen - 6 élus

« Sport et Culture sont sources d'émancipation, d'épanouissement, de bien-être »

La Région a jusqu'à présent veillé à garantir leur accès au plus grand nombre. La suspension du Pass Culture et Sport entre septembre 2017 et mars 2018 est regrettable, privant 60 000 jeunes Ligériens. RDV donc en 2018, en attendant, pause !

ecologiste-citoyen@paysdelaloire.fr
elus-pdl.eelv.fr
facebook.com/GrpEcoloPDL

Transports régionaux : qui fait quoi ?

Autorité organisatrice du transport régional, la Région pilote l'offre de TER et de cars régionaux en Pays de la Loire, dont l'exploitation est confiée à SNCF et à des autocaristes. Avec une nouveauté à venir à partir du

1^{er} septembre prochain, en application de la loi sur la réforme territoriale, dite Loi NOTRe : la Région prendra alors également en charge l'organisation du service de transport en autocar sur les liaisons routières départementales et scolaires.

LA RÉGION

Elle définit et finance le niveau d'offre (nombre de dessertes), décide de certaines tarifications (cartes Acti, Tribu, Pratik, Tiva, Fifti), finance l'achat de nouveaux trains.

À NOTER

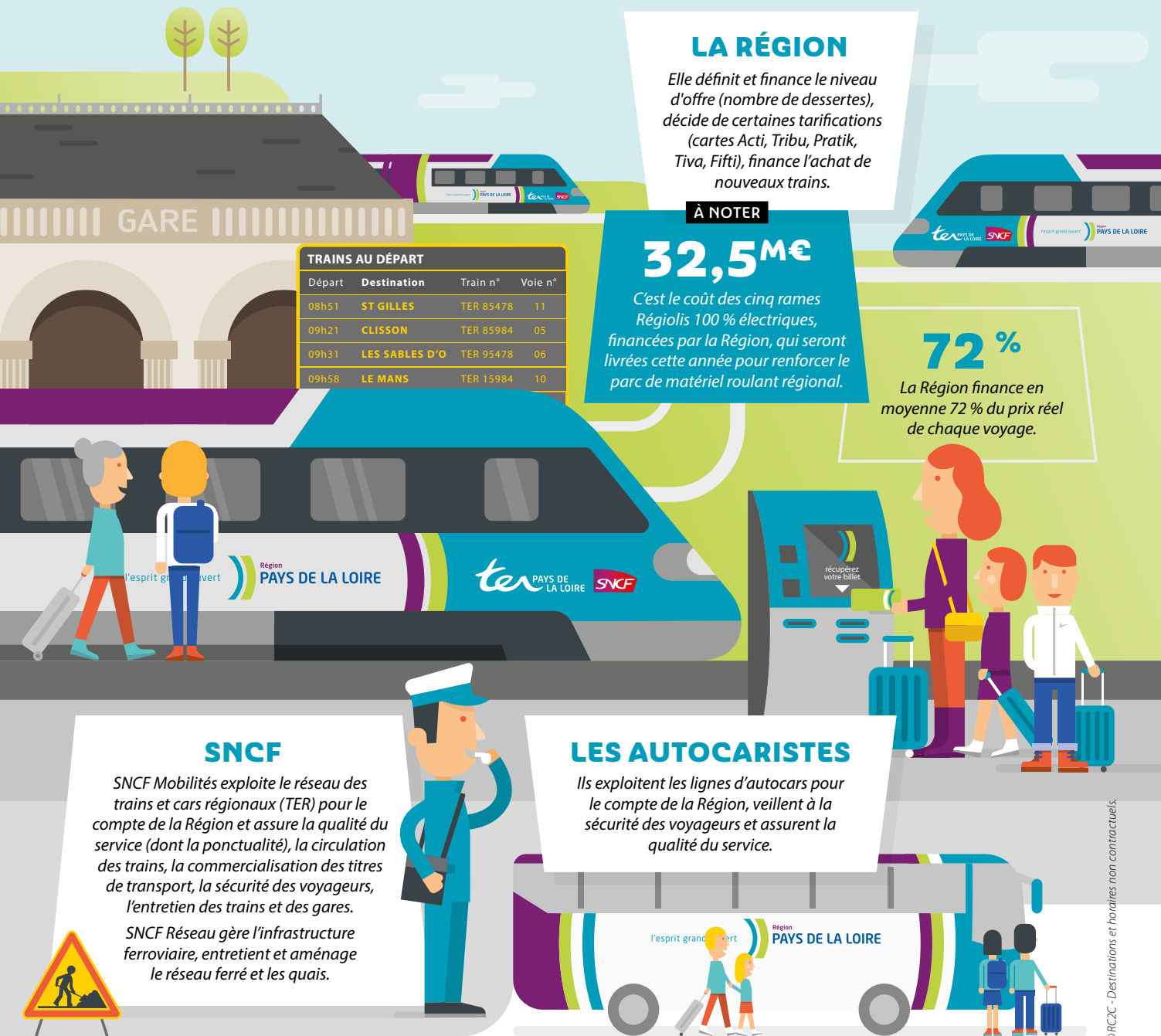
32,5 M€

C'est le coût des cinq rames Régolis 100 % électriques, financées par la Région, qui seront livrées cette année pour renforcer le parc de matériel roulant régional.

72 %

La Région finance en moyenne 72 % du prix réel de chaque voyage.

TRAINS AU DÉPART			
Départ	Destination	Train n°	Voie n°
08h51	ST GILLES	TER 85478	11
09h21	CLISSON	TER 85984	05
09h31	LES SABLES D'O	TER 95478	06
09h58	LE MANS	TER 15984	10



SNCF

SNCF Mobilités exploite le réseau des trains et cars régionaux (TER) pour le compte de la Région et assure la qualité du service (dont la ponctualité), la circulation des trains, la commercialisation des titres de transport, la sécurité des voyageurs, l'entretien des trains et des gares.

SNCF Réseau gère l'infrastructure ferroviaire, entretient et aménage le réseau ferré et les quais.

LES AUTOCARISTES

Ils exploitent les lignes d'autocars pour le compte de la Région, veillent à la sécurité des voyageurs et assurent la qualité du service.

LA
RÉGION
À MON
SERVICE

AVEC DESTINEO, PRÉPAREZ VOTRE DÉPLACEMENT EN PAYS DE LA LOIRE

Bus, cars, trains, tramways, vélos... Destineo calcule le meilleur itinéraire pour vos trajets en région.

Rendez-vous sur www.destineo.fr ou téléchargez l'application mobile (pour Android et iOS).

destineo.fr
LE POINT DE DÉPART DE TOUS VOS DÉPLACEMENTS
EN RÉGION PAYS DE LA LOIRE

De l'apprentissage à la multinationale

En 2017, plus de 28 000 apprentis issus de 54 centres de formation et répartis dans plus de 15 000 entreprises, ont déjà fait le choix de l'apprentissage dans les Pays de la Loire. Il y a 35 ans, au Lude dans la Sarthe, le coiffeur et entrepreneur Franck Provost avait opté pour ce même parcours, qui l'a amené à la tête d'une multinationale, le groupe Provalliance.



L'INVITÉ

Franck Provost ouvre son premier salon à Saint Germain-en-Laye, en 1975. À la même époque, il est le premier coiffeur à investir le petit écran et se forge une image de "coiffeur de stars". En 1995, l'entrepreneur possède 20 salons de coiffure éponymes. Fondé en 2007, le groupe Provalliance de Franck Provost est aujourd'hui leader de son secteur en Europe et compte près de 3 000 salons dans le monde. Provalliance regroupe aujourd'hui environ 25 000 collaborateurs dont presque 5 000 apprentis au service de plus de 30 millions de clients par an. Fervent défenseur de la profession, Franck Provost développe ses Académies de formation en France et à l'international. Il est depuis 2000 le président du Conseil national des entreprises de coiffure.

Comment êtes-vous devenu apprenti ?

Un peu par hasard, je dois dire. Ma mère, en sortant de chez son coiffeur, m'a demandé si ce métier me plaisait car il y avait une place d'apprenti disponible dans ce salon. Nous habitons à la campagne et je n'avais aucune idée de mon avenir. C'est au fur et à mesure de mon parcours, d'abord à La Flèche, en apprentissage, que le plaisir du métier a grandi, avant de prendre goût à la compétition lors de concours. Je suis devenu champion de France, puis champion du monde par équipe. Cela m'a stimulé, cultivant en moi le goût et la volonté de me surpasser, et c'est ce qui a fait naître en moi la passion. L'apprentissage est une voie royale pour aller au bout d'une passion professionnelle, d'abord en apprenant le métier, puis en se réalisant.

Comment expliquez-vous votre parcours de réussite ?

Quand on crée sa première affaire, il faut une idée nouvelle pour se démarquer : j'ai choisi la journée en continu et sans rendez-vous. C'était une révolution à l'époque. Dans ce projet, j'ai formé des apprentis et j'ai pu créer mes vingt premiers salons avec eux, en leur proposant de s'associer. Les intégrer et les intéresser à l'entreprise était une bonne façon d'éviter de les voir partir à la concurrence. Grâce à mes titres en championnats, j'ai crédibilisé mon image et fait valoir

mon expertise. De fil en aiguille, nous avons fait l'acquisition de salons, puis de groupes.

« APRÈS AVOIR BEAUCOUP REÇU, JE SUIS PRÊT À DONNER EN RETOUR »

Vous attachez beaucoup d'importance à la transmission...

Oui, après avoir beaucoup reçu, je suis prêt à donner en retour. Dans ce métier on établit une relation de confiance et cette confiance nous permet d'évoluer. Valoriser l'apprentissage m'est naturel car cette voie m'a permis de réussir dans ce que je voulais entreprendre. En racontant mon parcours aux jeunes qui s'interrogent, en leur donnant envie de réussir quel que soit le domaine qu'ils ont choisi, je souhaite leur transmettre le goût de se dépasser et d'aller le plus loin possible. Devenir apprenti, c'est mettre toutes les chances de son côté pour trouver un emploi : avoir un pied dans l'entreprise, c'est un atout majeur pour les jeunes. L'apprentissage est aussi une voie qui offre de multiples opportunités de métier et de diplôme, du CAP jusqu'au Master. Mon parcours, comme tant d'autres, est bien la preuve que l'apprentissage est un moteur de réussite.



GRENELLE DE L'APPRENTISSAGE, ACTE 2

La Région a organisé le mois dernier le 2^e Grenelle de l'apprentissage des Pays de la Loire, sous le parrainage de Franck Provost.

Retrouvez un compte rendu et des images de ce Grenelle sur www.paysdelaloire.fr et la chaîne YouTube paysdelaloire

TRADITION

LES CHAUSSONS

À LA FRANÇAISE

NAISSENT EN SARTHE

Basée à Champagné dans la Sarthe, la société Plastigom est un fabricant historique des traditionnelles charentaises et autres chaussons. Un savoir-faire réputé et une image de qualité haut de gamme qui lui permettent de se diversifier vers les chaussures "mode", exportées à l'international.



© La Vague

Il y a des indices qui ne trompent pas : odeur de cuir et de plastique fondu, bruit des machines à piquer et des emporte-pièces... En entrant dans les ateliers de Plastigom, nous pénétrons dans l'univers du "fait-main". « Notre marque phare, La Vague, commercialise dans plus de 800 points de vente français une large gamme de chaussons traditionnels », explique Annelise Morin, directrice de Plastigom. L'entreprise compte aujourd'hui 18 salariés. « Charentaises en hiver, ballerines, sandales ou autres mules en été : chaque année, deux collections sont entièrement conçues et fabriquées sur notre site sarthois ». Connue et reconnue sur le marché français depuis 1936, La Vague vient d'être labellisée "origine France garantie" par l'association Pro France. « Une reconnaissance qui illustre la qualité et la fiabilité du travail hautement qualifié de nos employés. »

Se diversifier pour sécuriser la production

En 2012, Plastigom a élargi son domaine d'activité : l'entreprise est désormais présente dans le secteur paramédical, où elle tire les fruits de son savoir-faire reconnu. Sur le site de Champagné, l'entreprise fabrique des chaussons et des chaussures post-opérateurs distribués en pharmacies. Aujourd'hui, l'enjeu

pour Plastigom est de pérenniser sa production locale. Ce qui passe également, depuis les années 2000, par d'autres diversifications. Elle a ainsi créé les marques *Paradoxe* et *Lundi Bleu*, proposant des chaussures mode destinées aux femmes. Ces produits de moyenne et haut de gamme sont distribués par Plastigom, en France et à l'international. De quoi permettre à chacun de trouver chaussure – ou chausson – à son pied !



C'est le nombre de paires de chaussons traditionnels La Vague qui, chaque année, sont produits à Champagné.

LE MOIS PROCHAIN : TOILES DE MAYENNE



© Philippe Caharel

MON AGENDA

10 > 20 mai
Nantes (44) et Angers (49)

La Double Coquette

L'ensemble baroque Amarillis revisite avec brio l'opéra bouffe d'Antoine Dauvergne. L'histoire d'une femme trompée qui se travestit pour obtenir vengeance...

www.amarillis.fr

13 > 14 mai
Beaufort-en-Vallée et Angers (49)

Grand Prix Jean-Louis Florentz

Temps fort du Printemps des Orgues, ce tremplin pour les jeunes artistes récompense le meilleur organiste lors de deux concerts gratuits, dont une création

jouée en finale à la cathédrale d'Angers.

www.printempsdesorgues.fr

20 > 28 mai
Côte atlantique (44/85)

La Déferlante de Printemps

Les arts de la rue prennent d'assaut la côte atlantique avec 27 compagnies programmées dans 10 stations balnéaires de Vendée et de Loire-Atlantique et pas moins de 60 représentations en accès libre.

www.ladeferlante.com

26 > 28 mai - Ernée (53)
Championnat du monde de motocross

Organisateur d'un historique

Motocross des Nations en 2015, le Moto club d'Ernée accueille une nouvelle fois cette année le championnat du monde de motocross, qui fait étape en Mayenne pour la neuvième des vingt étapes du championnat.

www.motocluberne.com

Jusqu'au 28 mai
Le Mans (72)
Résonances

Les œuvres du Fonds régional d'art contemporain se font écho dans quatre musées mancaux : Musée de Tessé, Musée Vert, Carré Plantagenêt et Musée de la Reine Bérengère.

www.fracdespaysdelaloire.com

L'ÉVÈNEMENT

Du 11 au 14 mai
Mythiques épreuves
La Baule (44)

La Baule reçoit les leaders du saut d'obstacles pour le Longines Jumping international. Quatre jours d'excellence durant lesquels les meilleurs couples mondiaux rivalisent pour le plus grand plaisir des spectateurs, notamment lors du Derby Région des Pays de la Loire, épreuve spectaculaire parmi les plus réputées au monde et les plus prisées des cavaliers.

www.labaule-cheval.com

Retrouvez l'agenda complet sur www.culture.paysdelaloire.fr



© Jean-Charles Briens

FAIRE CORPS AVEC SA MONTURE

Le jockey se fait toujours plus léger, le regard et le corps tendus vers l'arrivée, au rythme battant des muscles de son cheval, soulevé par les acclamations de la foule...

La passion et l'émotion capturées par le photographe, dans cette dernière ligne droite d'une course d'obstacles au Lion-d'Angers, illustrent tous les talents de la filière équine en Pays de la Loire. Première région française en nombre d'hippodromes, de manifestations hippiques, d'entraîneurs et d'élevages, les Pays de la Loire accueilleront pour la première fois les Assises de la filière équine, à Angers, en octobre 2017. À ne pas rater également ce mois-ci, l'Anjou-Loire Challenge le 25 mai au Lion-d'Angers, le cross-country le plus long du monde.

+ www.coursesdulion.com/anjou-loire-challenge/la-course

